

**Pré-rapport en vue de la soutenance de thèse de Madame Sophie Ireland :  
« Paris-Prague : regards surréalistes croisés. Naissance poétique d'une ville »**

Après deux années de classes préparatoires, Madame Sophie Ireland a obtenu à l'université Paris Ouest Nanterre une double licence en Philosophie et Lettres modernes. En 2008 son mémoire de Master 2 sous la direction du Professeur Jean-Michel Maulpoix et de Monsieur Emmanuel Rubio, « Paris-Prague : la perception du paysage urbain, une expérience surréaliste », lui a valu la Mention Très bien. Souhaitant prolonger cette recherche elle s'est inscrite en thèse de doctorat en cotutelle sous la direction du Professeur Ales Pohorsky (Université Charles de Prague) et de moi-même (Université Paris Ouest Nanterre) en 2010. Son projet de thèse a été sélectionné par l'université de Nanterre pour une bourse d'allocation doctorale de 3 années, suivie d'une bourse de recherche de l'université Charles de 2012 à 2015. Le choix, judicieux, eu égard au sujet de la thèse d'une cotutelle, s'est accompagné d'un fort investissement dans la connaissance de la culture et de la langue tchèque. De nombreux et longs séjours à Prague, sont venus compléter l'obtention d'une licence de tchèque à l'Inalco. Sophie Ireland est membre depuis 2014 du programme LITTÉPUB (« Littérature publicitaire et publicité littéraire de 1830 à nos jours ») que je dirige pour l'Agence Nationale de Recherche française. Au cours de ces six années de doctorat, elle a également suivi avec assiduité le séminaire du Centre de recherches sur le surréalisme de l'université Paris 3-Sorbonne nouvelle où elle a donné une communication. Elle est également intervenue dans le cadre des journées doctorales de Nanterre, ainsi qu'au séminaire de l'institut d'études romanes de l'université Charles. Le parcours de Sophie Ireland témoigne donc d'un engagement intellectuel et personnel peu commun dans sa recherche.

La thèse qu'elle vient de déposer se présente sous la forme d'un tapuscrit de 531 pages (dont 20 pages de bibliographie) en interligne 1,5, ainsi que d'un volume d'annexes réunissant une belle iconographie d'artistes tchèques. Malgré l'abondance des travaux universitaires sur le surréalisme français et international, il manquait une étude approfondie du surréalisme franco-tchèque, lacune que la thèse de Sophie Ireland contribue à combler. L'intitulé de la thèse explicite clairement le double enjeu de ce travail : enjeu historique, visant à retracer les moments forts des rencontres et échanges entre la première génération des surréalistes parisiens et les avant-gardes pragoises sensibles au dadaïsme et au surréalisme, sans frontière générique entre les œuvres littéraires (poésie, témoignages, correspondances, dédicaces, manifestes...) ou picturales, mais également enjeu mytho-poétique ou comment les imaginaires se font écho, « communiquent » d'un texte l'autre et comment s'élabore à la croisées de villes distantes, une ville-métaphore travaillée par le désir, le rêve et la déambulation urbaine, la contamination des signes et la fécondité des signifiants.

Le plan de la thèse, en trois parties pertinemment nommées, éclaire le processus de cette gestation poétique de la ville : I. Le rapprochement des réalités distantes, II. La

métaphore à l'œuvre, III. L'œuvre de la métaphore. Malgré la solidité de ce plan, la logique profonde de la thèse est assurément plus analytique que synthétique et plus intuitive que démonstrative. Mais les intuitions sont nombreuses, souvent très fines et parfois fulgurantes, les analyses précises et subtiles, servies par une écriture qui cherche à capter les processus de la création surréaliste au plus près du merveilleux en acte. Sensible aux collages qui « décollent » le sujet de la norme, entraînent le passant hors sillons, Sophie Ireland manifeste une vraie affinité avec un sujet qui manifestement la passionne.

Ce travail de recherche, volontiers « étoilé », mobilise un nombre considérable de références, pour certaines inédites, et de textes pour quelques-uns d'entre eux traduits pour la première fois en français. Dans le champ des études littéraires françaises et du surréalisme, l'apport est précieux. Il met particulièrement bien en lumière l'importance de Philippe Soupault comme ambassadeur et passeur du surréalisme, à une époque où le cofondateur du mouvement est traditionnellement relégué aux confins du surréalisme. La thèse contribue ainsi au décentrement salutaire de l'histoire du surréalisme parisien.

Sans entrer dans le détail des discussions auxquelles cette thèse ample et singulière donnera lieu le jour de la soutenance, je souhaite souligner la cohérence du parcours de Sophie Ireland, qui plus que d'un simple parcours académique, relève d'une authentique aventure intellectuelle que j'ai eu plaisir à accompagner.

Myriam Boucharenc  
Co-directrice de la thèse  
Université Paris Ouest Nanterre